

Le rapport qui accuse

Une compilation accablante des derniers rapports d'Amnesty international sur la situation des droits de l'homme en Chine. *Droits humains en Chine. Le revers de la médaille*, éd. Autrement. 144 pp. 10 €.

Source du rapport de Amnesty International

Editorial

Journal "Le Monde" 7/02/08
Les JO sont mal partis

L'information aurait dû réjouir tous les partisans de la cause des droits de l'homme en Chine. Elle aurait dû combler tous ceux qui espèrent une évolution positive du régime chinois sous l'effet d'une exposition internationale croissante, dont la tenue des Jeux olympiques (JO) en août à Pékin va marquer une étape solennelle. La libération, annoncée lundi 4 février, de Ching Cheong, un journaliste hongkongais condamné sur le continent en 2006 à cinq ans de prison sous l'accusation - controversée - d'« espionnage » au profit de Taïwan, est assurément une bonne nouvelle. Il faut la saluer. Elle peut être interprétée comme un geste de bonne volonté de Pékin à six mois des JO.

Pourtant, cette relaxe de Ching Cheong ne dit pas grand-chose sur l'état réel des droits de l'homme en Chine. Elle pourrait même s'avérer être un leurre au moment où les signaux contraires, ceux attestant d'un durcissement répressif du régime, se multiplient. La récente arrestation de Hu Jia, figure éminemment courageuse et respectée du mouvement des droits civiques, constitue même une inacceptable régression.

Le seul crime de Hu Jia est d'avoir rassemblé et diffusé des informations relatives aux multiples injustices que subissent les Chinois ordinaires : scandales sanitaires (sida), expropriations paysannes, dégradations environnementales, corruption des cadres. Son incarcération fait suite à une série d'arrestations de juristes autodidactes, ces fameux « avocats aux pieds nus », qui ont sincèrement cru à la volonté du régime d'instaurer l'Etat de droit.

Cette vague répressive augure mal de la tenue des JO de Pékin. L'ordre règne donc en Chine. L'événement, qui devait consacrer le retour sur la scène mondiale d'un grand pays trop longtemps tenu en lisière de l'arène des nations, risque fort de virer à la mascarade. Car, au fond, qu'est ce qui vaut à Hu Jia et ses amis pareilles persécutions ? Ils ne militent pas pour le renversement du Parti communiste chinois (PCC). Ils demandent seulement à ce dernier de respecter les lois qu'il a lui-même fait adopter. Ils exigent simplement que les victimes d'abus de pouvoir soient protégées comme le prévoit la loi chinoise. Ils sont au fond très légalistes.

Mais on comprend trop en quoi ils gênent : ils entachent l'image idyllique que le PCC veut projeter à l'extérieur. Ils sont le grain de sable qui menace de gripper l'écrasante machinerie de propagande qui va se déchaîner ces prochains mois. Qu'ont à dire les démocraties à ce sujet ? Pour l'instant, rien. Leur silence est troublant. Il est temps qu'elles se ressaisissent et qu'elles exigent du gouvernement chinois qu'il honore les engagements qu'il a lui-même pris devant la communauté internationale. Faute de quoi, au-delà du peuple chinois, la mascarade fera une autre victime : l'idéal olympique. ■

Éditorial

PAR FRANÇOIS SERGENT
LIBÉ 7/02/08

Théâtre

Pour les JO de Pékin, la Chine n'a pas mis ses habits neufs. Contrairement aux engagements des caciques communistes prêts à tout promettre pour obtenir l'organisation des Jeux, le régime a bien au contraire serré la vis. Les temps n'ont jamais été aussi durs pour les opposants, défenseurs des droits de l'homme, activistes de l'Internet, Tibétains ou Falun Gong. Tout autant que le développement économique, le sport aura accompagné la répression, les manquements aux règles démocratiques élémentaires, le refus absolu d'un Etat de droit. Pour la Chine, les JO seront le symbole de son « ouverture ». A ses conditions. Désormais superpuissance économique, Pékin entend que ces JO soient le théâtre de sa suprématie comme purent l'être les Jeux de Moscou ou de Berlin. Qu'ils soient les symboles d'une Chine montée en puissance, rivalisant avec les autres grands de ce monde. En Afrique, dans son arrière-cour asiatique, en Occident avec ses richissimes fonds souverains, la Chine use de tous ses pouvoirs, brutale et décomplexée. Faut-il pour autant boycotter ces JO, comme certaines ONG et stars de Hollywood l'ont demandé au nom du soutien apporté par Pékin au Soudan et ses exactions au Darfour ? Avec le risque d'isoler la Chine, de renforcer le nationalisme de ses sujets et de renforcer ainsi le régime. Il vaudra mieux aller cet été à Pékin. Sans la moindre illusion. Sans compromission. Pour témoigner. Pour soutenir les quelques courageux combattants de la société civile.

ÉDITORIAL

Dominique Quinio

Derrière le décor
Journal "La Croix"
7/02/08

Le revers de la médaille. L'image est tentante à six mois de l'ouverture des Jeux olympiques de Pékin. Qu'y a-t-il de l'autre côté du décor, qu'est-ce qui se cache derrière l'extraordinaire réussite de cette Chine en train de devancer l'Allemagne pour devenir la 3^e puissance économique mondiale, comment se paie la facture d'une préparation des JO aussi impeccable ? On est bien loin, en effet, des prouesses de dernière minute que nous offrit la Grèce, par exemple ; à Pékin, les installations sont terminées depuis belle lurette.

La promesse, inscrite dans le dossier de candidature de Pékin aux JO, de progresser dans le respect des droits de l'homme, est loin d'avoir été tenue. Un dossier implacable d'Amnesty International en apporte la confirmation. L'impressionnante croissance chinoise s'appuie sur des conditions de travail très dures des ouvriers et elle ne profite pas à tous : la grogne monte et les revendications, vite étouffées, se font entendre en divers points du pays. Des problèmes comme celui de la pollution ou du vieillissement de la population (les conséquences de la politique de l'enfant unique, lancée en 1979) vont devenir les sujets majeurs des prochaines décennies... Même si l'étau politique ne se desserre pas, les voyages des Chinois à l'extérieur de leur pays, la venue de nombreux étrangers, les échanges commerciaux et technologiques, les évolutions religieuses, le développement d'Internet - pas si facile à museler - permettent aux idées et aux rêves de liberté de circuler.

Les JO ne doivent pas être un jeu de dupes. Il est certain que l'organisation de cet événement planétaire donnera une impression de maîtrise et de puissance. C'est le but. C'est d'abord cette médaille d'or que vise la Chine, au-delà des victoires sportives qu'elle ne manquera pas non plus de moissonner. Il ne faudra pas fermer les yeux sur les conditions de cette excellence. Elle a un coût : en exploitation des travailleurs, en privation de libertés, en inégalités... L'espoir est que cette fête mondiale enfonce un nouveau coin dans le régime, permettant de se glisser derrière les décors flamboyants, pour donner de l'écho aux voix chinoises de la dissidence.